



JEAN NICOLAS
meilleur ouvrier de France 1991

Maison fondée en 1885



ON NE PEUT NE PAS AIMER FUMER LA PIPE...et pourtant sans cesse de jeunes fumeurs novices font des essais sans lendemain, de vieux fumeurs abandonnent leurs chères bouffardes et de nombreuses épouses tempêtent contre ces « sales pipes » qui sentent mauvais. Tout ceci parce que les quatre règles suivantes, impératives pour le bonheur du fumeur et de l'agrément de son entourage, n'ont pas été respectées.

1-Acheter la qualité.

Un vieux Bourgogne ou un vieux Bordeaux de très grand cru ont ils pour vous le même goût qu'un banal vin de table !..Si oui, ce dont je doute fort, ne me lisez pas plus avant, c'est inutile. Une pipe pour être bonne, doit être tirée d'un ébauchon extra, lui-même issu d'une souche de bruyère très vieille et de bonne origine, cette pipe doit avoir séché lentement et très longtemps, elle doit être bien fabriquée, bien montée, bien percée, soigneusement poncée et polie ; enfin pour le plaisir des yeux et de la main, elle doit être belle et équilibrée...Elle est donc chère, mais au moment de votre achat, vous ne devez jamais oublier cet important rapport qualité-prix. Votre spécialiste marchand de pipes est là non seulement pour vous vendre, mais encore pour vous recevoir en ami, bavarder avec vous et répondre à toutes les questions que quatre générations de Nicolas pipiers, ont résolues pour vous. N'oubliez pas que si vous hésitez à dépenser 45 ou 100 euros pour une pipe de bonne qualité, vous y brûlerez sans y penser 500 à 1500 euros de tabac qui, incontestablement, vous procureront plus de plaisir dans une bonne bruyère que dans un article ordinaire.

2- Savoir culotter une pipe !

Une seule règle : fumer **bien à fond** pendant le premier mois, trois pipes par jour seulement **remplies d'une petite moitié** du foyer et suffisamment espacées pour que le foyer refroidisse ; le second mois, augmenter progressivement la dose de tabac jusqu'en haut. **Pas de miel, pas d'huile et surtout jamais d'alcool**, un culottage bien fait a la forme d'un cône renversé, le maximum de croûte à la base du foyer a pour but d'absorber l'humidité. Une fois ce culottage réalisé, toujours fumer très lentement, si la pipe s'éteint, la rallumer ou la vider. Ne jamais laisser de culot de tabac au fond, et ne jamais coller le bout de la langue sur la lentille du tuyau pour éviter tout « jutage ».

3- Nettoyer très souvent sa pipe !

Pour le fourneau, ne laisser qu'un ou deux millimètres de croûte, une épaisseur plus forte risquant de faire fendre la bruyère. Pour le tuyau, passer tous les jours un écouvillon à sec et une fois par semaine un écouvillon imbibé d'un alcool (à 90° ou rhum.....) mais attention aux coulures d'alcool sur le foyer.

Nous profitons de ce chapitre pour tenter de détruire le mythe du « filtre » ; à notre avis, le système en métal ne sert rigoureusement à rien et nous mêmes le supprimons sur toutes nos pipes ! Le seul résultat est de condenser de l'humidité d'où « jutage », et de donner un goût de métal chauffé. Ce qui se dépose sur le « système », se dépose de même dans le tuyau et si suivant nos conseils, vous la nettoyez tous les jours, votre pipe sera meilleure et vous pourrez la ranger indifféremment, foyer en haut ou en bas.



4- Durée de vie d'une pipe !

Nous estimons pour notre part qu'une pipe ne peut pas être « fumée » plus de 2 à 3000 fois..... ! (à part quelques exceptions rarissimes) sans dommage pour **le goût et la santé**. Seuls quelques fumeurs, au palais que nous n'hésitons pas à qualifier de pervers, se « régalent » de très vieilles pipes juteuses, fortes et complètement encrassées. Les pores de la bruyère ont alors absorbé à saturation goudron et nicotine, et le fumeur de ces reliques absorbe tous les produits nocifs du mauvais alambic que constitue une vieille pipe. Si une cassure intervient sur la tige, on voit que le bois, de chêne clair qu'il était à l'état neuf, est devenu absolument noir. Ces pipes ne doivent plus être fumées régulièrement, elles peuvent et doivent même accéder à une retraite bien méritée, on peut se permettre néanmoins, à titre de souvenir, de les fumer une dizaine de fois par an (mais elle ne sont « bonnes » que le temps de quelques grammes de tabac et il faut alors les laisser au repos deux à trois mois avant de les refumer une ou deux fois).

Nous espérons de tout cœur que ces informations vous seront utiles, n'oubliez pas que tous, jeunes ou moins jeunes, hommes ou femmes, pouvez prendre beaucoup de plaisir en pratiquant l'art raffiné de fumer la pipe qui est, sans le moindre doute, la façon la plus « inoffensive » de consommer ou consumer l'herbe à Nicot : pas de papier, pas de tendance à « avaler » la fumée, température de combustion plus faible que celle de la cigarette, évitant le dégagement de certaines toxines. Nous rappellerons encore que l'haleine d'un fumeur de pipes n'est jamais désagréable et que nos compagnes apprécient très vivement l'allure virile des fumeurs de pipes, hommes de bon sens et d'équilibre. Le grand Pasteur disait : « le vin est la plus saine et la plus hygiénique des boissons », il ne conseillait pas pour autant de devenir alcoolique ; nous vous disons : « fumer la pipe mais en gourmets et non en goinfres », vous ne risquerez pas ainsi d'intoxication tabagique.

Sachez enfin que vous ne nous dérangez jamais en venant nous demander des conseils, renseignements ou menus services, nous serons heureux de vous recevoir en toutes circonstances, et si un jour vous voulez donner des lettres de noblesse à votre collection de bouffardes, venez nous voir pour acheter **une vraie pipe** en écume, mais ceci est une autre histoire, et nous vous donnerons de longues explications le moment venu.

JEAN NICOLAS
5 rue Gasparin
69002 Lyon

Téléphone 04 78 38 09 27
www.pipes-jeannicolas.com